

Abnégation

Se suffire d'un rien

À soi-même à Berlin

Se faire oublier

Dans la ville et se lier

Un peu comme à son soulier

Revenir là où semble plier

Un souvenir en mouvement résiduel ;

Mon rêve s'est éteint, une fois réalisé

C'est-à-dire au gré de la rue et de son alizé.

Se retrouver parmi la ville sur un carrefour,

Où les passants de passer souffrent

Est l'endroit pour se faire oublier

Et là où les choses vous sont liées.

À l'ombre d'Imbiss ensoleillé,

L'attente du moment ose éveiller

Des regards furtifs et marchant

Sur un clochard sans argent ;

Quelle chance de ne rien avoir

Qu'être jusqu'à ne plus savoir

N'importe où se reposer

N'importe quand se poser

N'importe quand se poser

N'importe comment ne rien faire

Non loin de là le monde des affaires

Va bon train sans arrêt

Quand bien même manquent les investisseurs

Tout de même continuent les bâtisseurs

D'un Berlin arachnéen pris dans ses rets.

27-10-1999